

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Des livres d'images

Louise Warren

Volume 1, numéro 4, hiver 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/25952ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Warren, L. (1978). Des livres d'images. *Lurelu*, 1(4), 12-12.

Tout en feuilletant... des livres d'images

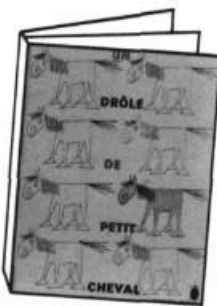
par Louise Warren

Arrive un moment où il est temps d'acheter des livres à votre jeune enfant. Vous vous en rendez compte d'abord par l'intérêt que suscite chez lui votre journal ou votre magazine; il aura peut-être commencé par le traîner dans toutes les pièces de la maison et c'est avec un plaisir éloquent qu'il en aura éparpillé les pages. Puis, il se sera peut-être mis à vous imiter, prenant place sur le fauteuil pour se couvrir le visage des pages d'annonces que vous aurez dédaignées. Le temps est venu de lui permettre d'apprendre à manipuler un livre : c'est le temps des albums d'images.

Les livres d'images vont chercher leur public chez les enfants de 3 à 7 ans, qui ne sont pas encore tout à fait familiarisés avec la lecture. Pour eux qui écoutent les histoires que leur lit l'adulte, l'image est le livre; c'est au travers d'elle que l'histoire prend forme. On peut affirmer que c'est avec le plaisir de lire des images que s'acquiert le goût de la lecture.

Les petits apprennent beaucoup des albums illustrés. Ils peuvent y découvrir des associations de couleurs, de formes. Ils y apprennent à reconnaître des objets, à suivre des yeux l'histoire racontée. L'image joue un rôle essentiel dans le processus d'apprentissage : c'est par sa médiation que l'esprit commence à comprendre la représentation du monde qu'est un livre.

Ces albums sont le royaume des illustrateurs et des graphistes. Dans ces livres où l'image occupe une place prépondérante par rapport au texte, c'est le lieu pour eux de laisser libre cours à l'imagination, tout en répondant aux attentes des enfants.



Dans la plupart des cas, ceux-ci recherchent dans les albums des représentations de la vie quotidienne, soit au travers des enfants qui leur ressemblent ou encore d'animaux connus ou étranges qui vont vivre des situations que l'enfant connaît.

Ainsi, *Ouram*, d'Anne Vallières, raconte l'aventure de cet animal saugrenu qui se trouve dans l'impossibilité de communiquer avec les êtres qui l'entourent parce que les mots, au lieu de lui sortir par la bouche, lui sortent de la queue avec les lettres en désordre. Les couleurs chaudes et l'agréable texture que donne à l'image la superposition de papiers de soie font de ces illustrations de petits bijoux graphiques qui, avec le jeu typographique des paroles que le petit animal essaie de dire, lui ont bien mérité le prix de l'ASTED en 1974.

Un drôle de petit cheval, de Henriette Major et Guy Gaucher, demeure l'une des meilleures créations québécoises, malgré la date de sa parution (1966). Un drôle de petit cheval bleu apprend qu'il est bien difficile de ne pas être comme les autres chevaux, mais que tout s'arrange quand on rencontre un ami qui nous accepte tel que l'on est. L'utilisation de crayons feutre donne aux dessins une grande vivacité. L'enfant s'identifie au petit cheval bleu et vit au travers de ses aventures toute une expérience de contacts humains.

Cléo, la petite chenille de René Rioux et Michèle Lapointe qui s'endort dans une pomme est sauvée de M. Croque, mangeur de pommes, grâce à la collaboration de ses compagnes chenilles : elles vont même jusqu'à monter la garde autour de l'arbre quand Cléo y remonte chercher une nouvelle pomme maison. Il ressort de ce monde de fantaisie, bien rendu tant dans le texte que dans l'illustration, un intéressant apprentissage de l'autonomie.

Les deux livres de Ginette Anfousse, *La cachette* et *Mon ami Pichou*, rendent habilement des situations que l'enfant peut vivre. Dans *La cachette*, une fillette qui ne sait pas à quoi jouer demande à l'enfant lecteur de jouer avec elle à la cachette : l'enfant visite toutes les pièces de la maison avant de la retrouver blottie au fond d'une armoire. Dans le second livre, *Pichou*, le "bébé tamanoir-mangeur-de-fourmis-pour-vrai" apprend à reconnaître les saisons en attendant de retrouver l'été afin de manger plein de fourmis. Les illustrations très vivantes de ces deux livres contiennent des éléments visant à illustrer des notions comme : sur une table, sous une table, devant ou derrière un fauteuil, etc.

Si le texte a moins d'importance dans les livres d'images, il doit quand même être assez élaboré pour permettre à l'adulte lecteur de l'histoire d'orienter son récit dans le sens des histoires que l'image raconte d'elle-même. On peut même affirmer que le critère de qualité d'un album d'images est justement l'efficacité de cette relation entre l'illustration et le texte.

Noël s'en vient, c'est le prétexte idéal pour offrir un album d'images à votre petit dévoreur de livres. Sinon, il pourrait peut-être s'arracher — littéralement — le beau livre d'images pour grande personne que votre meilleur ami vient de vous offrir !

Disponibles en librairie

Ouram, d'Anne Vallières, illustrations de l'auteur, Montréal, Editions Leméac Inc., Collection Littérature de Jeunesse, 1973, 18 pages — \$3.50.

Un drôle de petit cheval, de Henriette Major, illustrations de Guy Gaucher, Montréal, Centre de psychologie et de pédagogie, Collection Coccinelle, 1966, 58 pages — \$4.95 (Distribution exclusive : Leméac Inc.).

Cléo, de René Rioux, illustrations de Michèle Lapointe, Montréal, Editions Héritage Inc., 1975, 35 pages — \$1.95.

La cachette, de Ginette Anfousse, illustrations de l'auteur, Montréal, Le Tamanoir, 1976, 24 pages — \$4.95.

Mon ami Pichou, de Ginette Anfousse, illustrations de l'auteur, Montréal, Le Tamanoir, 1976, 24 pages — \$4.95.